

# LES PLUS BEAUX MUSÉES DE FRANCE



Grévin  
PARIS



# musée des confluences

raconter l'Homme  
a story of mankind

## lyon

 GRANDLYON RHÔNE  
LE DÉPARTEMENT

## EDITION

### Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

**Auteurs :** Marie BERTIER, Yann LE RAZER, Michel DOUSSOT, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

**Directeur Editorial :** Stéphane SZEREMETA

**Rédaction France :** François TOURNIE, Maurane CHEVALIER, Silvia FOLIGNO et Bénédicte PETIT

**Rédaction Monde :** Patrick MARINGE, Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET, Talatah FAVREAU et Hector BARON

## FABRICATION

**Responsable Studio :** Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN

**Maquette et Montage :** Julie BORDES, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO et Laurie PILLOIS

**Iconographie et Cartographie :** Audrey LALOU

## WEB ET NUMERIQUE

**Directeur Web :** Louis GENEAU de LAMARLIERE

**Directeur technique :** Lionel CAZAMAYOU

**Chef de projet et développeurs :** Jean-Marc REYMUND, Cédric MAILLOUX et Florian FAZER

**Community Manager :** Cyprien de CANSON

## DIRECTION COMMERCIALE

**Directrice des Régions :** Caroline CHOLLET

**Responsable Régions locales :** Michel GRANSEIGNE

**Relation Clientèle :** Vimla MEETTOO et Sandra RUFFIEUX

**Chefs de Publicité Régie nationale :**

Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET, Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline GENTELET et Caroline PREAM

**Responsable Clientèle :** Déborah LOICHOT

## REGIE INTERNATIONALE

**Chefs de Publicité :** Jean-Marc FARAGUET, Guillaume LABOUREUR assistés d'Elsa MORLAND

## DIFFUSION ET PROMOTION

**Directrice des Ventes :** Bénédicte MOULET assistée d'Aïssatou DIOP

**Responsable des ventes :** Jean-Pierre GHEZ assisté de Nathalie GONCALVES

**Relations Presse-Partenariats :** Jean-Mary MARCHAL

## ADMINISTRATION

**Président :** Jean-Paul LABOURDETTE

**Directrice Administrative et Financière :** Valérie DECOTTIGNIES

**Directrice des Ressources Humaines :** Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS et Vianny LAVERNE

**Responsable informatique :** Pascal LE GOFF

**Responsable Comptabilité :** Jeannine DEMIRDJIAN, Christelle MANEBARD, Adrien PRIGENT et Sébastien LECORCHE

**Recouvrement :** Fabien BONNAN assisté de Sandra BRULALL et Belinda MILLE

**Standard :** Jehanne AOUMEUR

## PETIT FUTE LES PLUS BEAUX MUSÉES 2017

Petit Fute a été fondé par Dominique AUZIAS. Il est édité par Les Nouvelles Editions de l'Université 18, rue des Volontaires - 75015 Paris. ☎ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : [www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

SAS au capital de 1 000 000 €

RC PARIS B 309 769 966

**Couverture :** Musée Grévin - Salle des Colonnes - A. Jolie © [www.presswall.fr](http://www.presswall.fr)

**Impression :** IMPRIMEUR DE CHAMPAGNE - 52200 Langres

**Dépôt légal :** 29/09/2016

**ISBN :** 9791033101161

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de [@petitfute.com](mailto:@petitfute.com)

Pour le courrier des lecteurs : [info@petitfute.com](mailto:info@petitfute.com)

# ÉDITO

De nord au sud et d'est en ouest, ils émaillent le territoire comme autant de bijoux : les musées sont si nombreux en France qu'on n'oserait en engager le décompte. Rassembler en un unique guide les plus beaux d'entre eux est peut-être une gageure, assurément pas une sinécure. C'est pourtant le pari que retente ce guide en 2016, avec une édition pleine de fraîcheur... et de surprises.

Les seigneurs des musées, que l'on ne présente plus, sont bien évidemment de la partie. Construits en même temps que l'histoire de la France, ils sont le reflet d'une nation qui aime collectionner, et qui a réuni dans l'ancre des musées des siècles de trésors. Mais le propos du guide ne saurait se résumer aux évidences : les curieux trouveront dans ces pages des petits trésors discrets, dans des villes qu'ils ne connaissent pas, sur des sujets inédits, des madeleines de Petit Futé à déguster silencieusement, émerveillés. Il en est pour les historiens comme pour les scientifiques, pour les pragmatiques comme pour les rêveurs.

Et si le musée est un espace fascinant, il est aussi un lieu vivant : l'un se lance dans un vaste chantier d'agrandissement, l'autre refait son parcours permanent, un troisième s'est enrichi d'un chef-d'œuvre inédit, un autre encore projette une exposition d'envergure. C'est donc l'actualité des musées que révèlent ces pages, et bien des astuces pratiques. Une visite en famille ? Découvrez les musées qui organisent des activités spécifiques pour les bébés, les bambins ou les ados. Une envie de gastronomie ? Certaines tables de chefs sont abritées dans des musées, qui valent plus qu'un détour.

Le guide en main, il ne vous reste plus qu'à traverser la France pour plonger à travers les siècles, les pays, la science et l'art, et vivre de musée en musée une découverte que nous vous souhaitons enthousiasmante.



# SOMMAIRE

## ■ LES NOUVEAUTÉS ■

Les nouveautés..... 8

## ■ AQUITAINE – LIMOUSIN – POITOU-CHARENTES ■

Aquitaine – Limousin – Poitou-Charentes 24

## ■ AUVERGNE – RHÔNE-ALPES ■

Auvergne – Rhône-Alpes..... 42

## ■ BOURGOGNE – FRANCHE-COMTÉ ■

Bourgogne – Franche-Comté ..... 56

## ■ BRETAGNE – PAYS DE LA LOIRE ■

Bretagne – Pays de la Loire..... 62

## ■ CENTRE – VAL DE LOIRE ■

Centre – Val de Loire ..... 70

## ■ GRAND EST (ALSACE – CHAMPAGNE-ARDENNE – LORRAINE) ■

Grand Est (Alsace –  
Champagne-Ardenne – Lorraine)..... 76

## ■ HAUTS-DE-FRANCE (NORD-PAS-DE-CALAIS – PICARDIE) ■

Hauts-de-France (Nord-Pas-de-Calais  
– Picardie) ..... 94

## ■ ÎLE-DE-FRANCE ■

Île-de-France ..... 108

## ■ MIDI-PYRÉNÉES – LANGUEDOC-ROUSSILLON ■

Midi-Pyrénées – Languedoc-Roussillon .. 188

## ■ NORMANDIE ■

Normandie ..... 200

## ■ PACA – CORSE ■

PACA – Corse ..... 214

## ■ S'INFORMER ■

S'informer ..... 232

Index ..... 237



accès direct à la plage



bar



blanchisserie



climatisation



discothèque



distributeur d'argent



eau potable



équitation



espace fumeurs



établissement non-fumeurs



fitness



golf miniature



handicap malentendant



handicap malvoyant



handicap mental



handicap moteur



jardin ou parc



jeux



lave-linge / laverie



location de vélos



magasin d'alimentation



navette aéroport



pêche



piscine intérieure



*Buste du peintre Eugène Delacroix.*

© SYLVAIN SONNET

# Les plus beaux musées de France



## Alsace-Lorraine

- 1 - Musée d'Unterlinden (Colmar)
- 2 - Musée de l'Image (Epinal)
- 3 - Musée municipal des Emaux (Longwy)
- 4 - Centre Pompidou (Metz)
- 5 - Cité de l'Automobile - Musée national Collection Schlumpf (Mulhouse)
- 6 - Musée de l'école de Nancy (Nancy)
- 7 - Musée Lorrain (Nancy)
- 8 - Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg
- 9 - Musée des Beaux-Arts de Strasbourg
- 10 - Musée de Metz Métropole - La Cour d'Or
- 11 - Musée des Beaux-Arts de Nancy
- 12 - écomusée d'Alsace (Ungersheim)
- 13 - Étoiles terrestres (Meesenhal, Wingen-sur-Moder, Saint-Louis-Lès-Bitche)

## Aquitaine-Poitou-Charentes

- 14 - Musée des Beaux-Arts d'Anges
- 15 - Musée de la bande-dessinée (Angoulême)
- 16 - Musée de la mer-aquarium (Biarritz)
- 17 - CAPC - Musée d'art contemporain de Bordeaux et Institut culturel Bernard Margez
- 18 - Musée des Beaux-Arts de Bordeaux
- 19 - Musée national de la préhistoire (Les Eyzies-de-Tayac-Sireuil)
- 20 - Musée des Beaux-Arts de Pau
- 21 - Vesunna - Site-musée Gallo-Romain (Périgueux)

## Bourgogne - Franche-Comté

- 22 - Musée des Beaux-Arts de Dijon
- 23 - Musée Magnin (Dijon)
- 24 - Musée Gustave Courbet (Ornans)

## Bretagne - Pays-de-la-Loire

- 25 - Musée des Beaux-Arts d'Angers
- 26 - Musée national de la marine de Brest
- 27 - Musée des Beaux-Arts de Quimper
- 28 - Musée des Beaux-Arts de Rennes

## Centre - Auvergne - Limousin

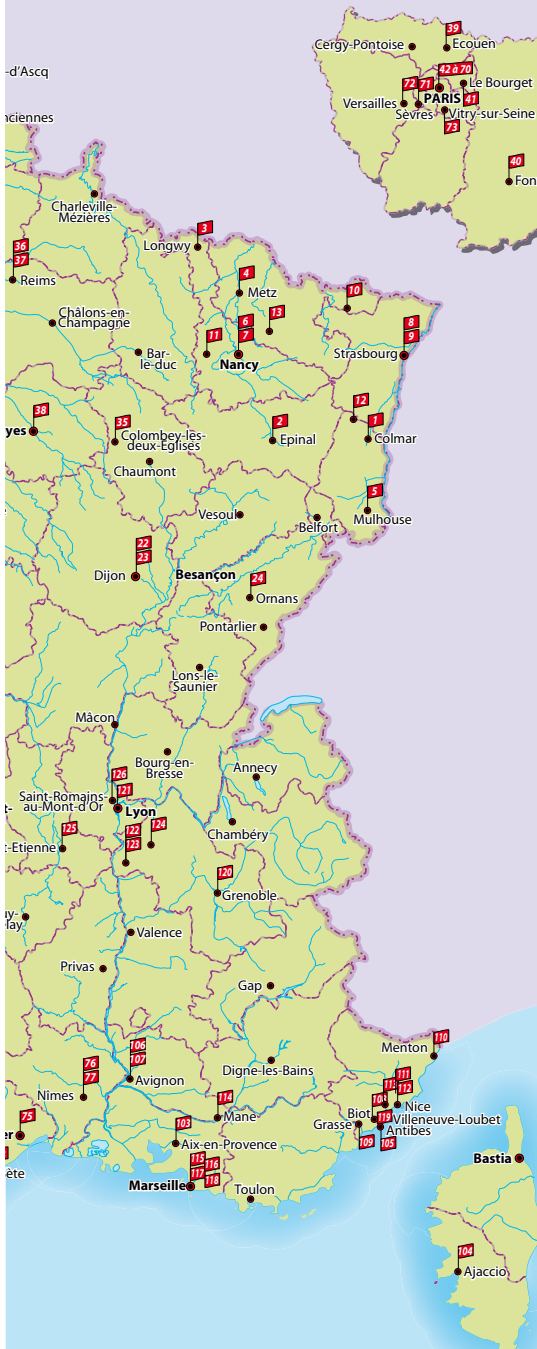
- 29 - Musée d'art Roger-Quilliot (Clermont-Ferrand)
- 30 - Musée des Beaux-Arts de Limoges
- 31 - Musée national Adrien-Dubouché (Limoges)
- 32 - Musée des Beaux-Arts d'Orléans
- 33 - Musée des Beaux-Arts de Tours
- 34 - Cité internationale de la tapisserie et de l'art tissé (Aubusson)

## Champagne-Ardenne

- 35 - Mémorial Charles de Gaulle (Colombey-les-Deux-Égiles)
- 36 - Musée automobile de Reims-Champagne
- 37 - Musée des Beaux-Arts de Reims
- 38 - Musée d'art moderne de Troyes



0 km 50 100 150 200 km



- Ile-de-France**
- 39 - Musée national de la Renaissance (Ecouen)
  - 40 - Musée du Château de Fontainebleau
  - 41 - Musée de l'air et de l'espace (aéroport du Bourget)
  - 42 - Musée National Picasso (Paris)
  - 43 - Musée du Parfum collection Fragonard (Paris)
  - 44 - Fondation Louis Vuitton (Paris)
  - 45 - Musée de l'Homme (Paris)
  - 46 - Musée de Montmartre (Paris)
  - 47 - Musée Soulanges (Paris)
  - 48 - Musée de l'Orangerie (Paris)
  - 49 - Musée Grévin
  - 50 - Le musée des arts décoratifs (Paris)
  - 51 - Le musée du Louvre (Paris)
  - 52 - Le musée Carnavalet (Paris)
  - 53 - Le musée de la chasse et de la nature (Paris)
  - 54 - La maison européenne de la photographie (Paris)
  - 55 - Le musée national d'art moderne (Paris)
  - 56 - L'Institut du Monde Arabe (IMA) (Paris)
  - 57 - Le musée national du Moyen-Age (Paris)
  - 58 - Le museum national d'histoire naturelle (Paris)
  - 59 - Le musée d'Orsay (Paris)
  - 60 - Le musée du Quai Branly (Paris)
  - 61 - Le musée Maillol (Paris)
  - 62 - Le musée Rodin (Paris)
  - 63 - Le musée Cernuschi (Paris)
  - 64 - Le musée Nissim de Camondo (Paris)
  - 65 - Le musée national Gustave Moreau (Paris)
  - 66 - La cité de l'architecture et du patrimoine (Paris)
  - 67 - Le musée d'art moderne de la ville de Paris (Paris)
  - 68 - Le musée Marmottan (Paris)
  - 69 - Le musée national des arts asiatiques Guimet (Paris)
  - 70 - Le musée Jacquemart-André (Paris)
  - 71 - Sévres - Cité de la céramique (Sevres)
  - 72 - Musée de l'histoire de France (Versailles)
  - 73 - Mac/Vau - Musée d'art cont. Val de Marne (Vitry-sur-Seine)
- Languedoc-Roussillon**
- 74 - Le musée d'art moderne de Céret
  - 75 - Musée Fabre (Montpellier)
  - 76 - Carré d'art - Musée d'art contemporain (Nîmes)
  - 77 - Musée des Beaux-Arts de Nîmes
  - 78 - Musée international des Arts Modestes (MIAM) (Sète)
  - 79 - Musée de l'autavel - Centre eur. de Préhistoire (Tautavel)
- Midi-Pyrénées**
- 80 - Musée Toulouse-Lautrec (Albi)
  - 81 - Musée Goya - Musée d'art hispanique (Castres)
  - 82 - Musée Ingres (Montauban)
  - 83 - Musée Fenaille (Rodez)
  - 84 - Musée Soulanges (Rhodéz)
  - 85 - Musée des Augustins (Toulouse)
  - 86 - Muséum de Toulouse
  - 87 - Musée des Jacobins (Auch)
  - 88 - Musée International des Hussards (Tarbes)
- Normandie**
- 89 - Musée du Débarquement (Aronanches-les-Bains)
  - 90 - Le musée des Beaux-Arts de Caen
  - 91 - Fondation Claude Monet (Giverny)
  - 92 - Musée d'art moderne André Malraux (Le Havre)
  - 93 - Musée des Beaux-Arts de Rouen
  - 94 - Musée matisse (Le Cateau-Cambrésis)
- Nord-Pas-de-Calais / Picardie**
- 95 - Le musée Condé (Chantilly)
  - 96 - Musée de la voiture (Compiègne)
  - 97 - Musée du Second Empire (Compiègne)
  - 98 - Musée du Louvre (Lens)
  - 99 - Palais des Beaux-Arts de Lille
  - 100 - Musée des Beaux-Arts de Valenciennes
  - 101 - LMI - Lille métropole musée d'art moderne, contemporain et brut (Villeneuve-d'Ascq)
  - 102 - MUJO Musée Départemental de l'Osé (Beauvais)
- PACA / Corse**
- 103 - Musée Granet (Aix-en-Provence)
  - 104 - Palais Fesch - Musée des Beaux-Arts (Ajaccio)
  - 105 - Le musée Picasso d'Antibes
  - 106 - Collection Lambert en Avignon
  - 107 - Musée Calvet (Avignon)
  - 108 - Musée national Fernand Léger (Biot)
  - 109 - Le musée international de la parfumerie (Grasse)
  - 110 - Musée Jean Cocteau - Col Séverin Wunderman (Menton)
  - 111 - Musée national Marc Chagall (Nice)
  - 112 - Les musées de Nice
  - 113 - La Fondation Maeght (Saint-Paul)
  - 114 - Salagon, musée et jardins (Mâne)
  - 115 - Musée d'histoire de Marseille
  - 116 - Musée des Beaux-Arts
  - 117 - Musée des civilisations d'Europe et Méditerranée - Mucem
  - 118 - Musée des arts décoratifs, de la science et de la mode - Château Borély
  - 119 - Fondation Auguste Escoffier (Villeneuve-Loubet)
- Rhône-Alpes**
- 120 - Musée de Grenoble
  - 121 - Musée des Beaux-Arts de Lyon
  - 122 - Musée miniature et arts décoratifs (Lyon)
  - 123 - Musée des tissus et des arts décoratifs (Lyon)
  - 124 - Musée des Confluences (Lyon)
  - 125 - Musée d'art moderne (Saint-Etienne)
  - 126 - La Demeure du Chaos (Saint-Romain-au-Mont-d'Or)



*Le hall Concorde du musée de l'Air et de l'Espace.*

© MUSÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE - LE BOURGET - ALEXANDRE FERNANDES



# LES NOUVEAUTÉS



# LES NOUVEAUTÉS

## ■ CITÉ INTERNATIONALE DE LA TAPISSERIE ET DE L'ART TISSÉ

Rue des Arts

AUBUSSON

☎ 05 55 83 08 30

[www.cite-tapisserie.fr](http://www.cite-tapisserie.fr)

[musee@cite-tapisserie.fr](mailto:musee@cite-tapisserie.fr)

*Basse saison : ouvert du mercredi au lundi de 9h30 à 12h et de 14h à 18h. Haute saison : du mercredi au lundi de 10h à 18h ; le mardi de 14h à 18h. Gratuit jusqu'à 18 ans. Adulte : 7 € (tarif réduit 5 €). Groupe (15 personnes) : 25 €. Visite guidée (comprises dans le prix du billet à 11h30, 14h et 16h30).*

C'est un événement que l'ouverture en juillet 2016 du nouveau musée de la Tapisserie, au sein de la Cité Internationale de la Tapisserie à Aubusson, installée sur le site de l'ancienne École Nationale d'Arts Décoratifs. Belle prouesse dans cette ville, qui a soufflé en 2015 les 350 bougies de la création de la Manufacture royale d'Aubusson. Dès le XV<sup>e</sup> siècle, une activité de tapisserie est mentionnée à Felletin ; la qualité de l'eau et la présence d'élevages ovins l'encouragent. En 1665 puis 1689, les ateliers d'Aubusson et Felletin obtiennent le statut de Manufacture royale, grâce à Colbert, ministre de Louis XIV. Il faut attendre les années 1730 pour qu'Aubusson devienne un centre de production important, à l'instar des Gobelins

et de Beauvais. Au XIX<sup>e</sup> siècle, émergent les grandes manufactures, accompagnées par l'essor de l'industrie qui n'altère en rien la qualité de la production. En 1884 est créée l'École Nationale d'Arts Décoratifs d'Aubusson, qui déménage dans un nouveau bâtiment en 1969. En 1981, un premier musée ouvre ses portes au sein du Centre Jean Lurçat. On compte aujourd'hui trois manufactures, et huit ateliers d'artisans-lisseurs.

Par sa création, la Cité entend présenter ce grand patrimoine de la France qui bénéficie du prestigieux label UNESCO, transmettre les savoir-faire, proposer une programmation culturelle et éducative, mais aussi renforcer la visibilité de la tapisserie d'Aubusson dans le champ de la création contemporaine, réaffirmer son prestige et sa modernité et développer la filière économique en l'ouvrant sur de nouveaux marchés. Le nouveau musée de la Tapisserie qu'elle accueille a triplé ainsi sa surface d'exposition, permettant ainsi un meilleur déploiement des collections qui comprennent 330 tapisseries murales et 6 tapis, 15 000 œuvres graphiques, 44 pièces de mobilier, et enfin 4 000 objets techniques. On trouve également sur place des espaces professionnels et de création, comme l'atelier du Mobilier National, l'un des deux ateliers publics de restauration en France. Enfin, a été constitué le plus grand centre de documentation européen sur la tapisserie.

## Camille Claudel bientôt à l'honneur

La vie dramatique de Camille Claudel a été popularisée par le film que réalisa sur elle Bruno Nuytten en 1988, dans lequel Isabelle Adjani mettait tout son talent au service de cette artiste. Camille Claudel est née en 1864 dans une famille bourgeoise picarde. Au sein de celle-ci, chose rare à l'époque, on ne considère pas que vouloir devenir artiste ou écrivain soit honteux. Aussi, Camille décide-t-elle de se rendre à Paris pour apprendre la sculpture, ce qui est alors difficile pour les femmes. Parmi les maîtres auprès desquels elle se forme figure Auguste Rodin, de vingt-quatre ans son aîné. À partir de 1883 et pour une dizaine d'années, tous deux vont à la fois s'aimer et travailler ensemble. Tour à tour élève, modèle, inspiratrice et collaboratrice de Rodin, Camille finit par rompre avec son mentor afin de développer son propre style. Très créative, hautement talentueuse mais isolée, elle sombre peu à peu dans la folie dans cet appartement-atelier (au 19, quai de Bourbon, sur l'île Saint-Louis à Paris) où elle s'est enfermée. Sa famille, dont son frère l'écrivain, dramaturge et diplomate Paul Claudel, la fait interner en 1913, d'abord à Ville-Evrard, puis à l'asile de Montdevergues à Montfavet (Vaucluse), où elle finira ses jours en 1943. Elle a connu ces dernières trente années une extrême solitude, sans recevoir de visites de ses proches. Dans les années 1980, plusieurs ouvrages, ainsi que le fameux film cité plus haut, rappellent l'existence de cette importante artiste. Naturaliste, très expressive, d'une finesse extrême, sa sculpture est redécouverte par le grand public durant cette période.

Nombre de musées français exposent ses œuvres. C'est pour l'instant au musée Rodin que l'on peut en voir le plus grand nombre, parmi lesquelles des chefs-d'œuvre comme *La Vague* ou *Les Causeuses*...

Mais plus pour longtemps : le Musée Camille Claudel de Nogent-sur-Marne (10, rue Gustave Flaubert) voit l'aboutissement d'un chantier commencé en 2012. Il devait ouvrir ses portes en 2016 - les débats qui entourent les travaux ne cessent de retarder le chantier, nulle date n'est avançable à l'heure de la parution de ce guide ! On y découvrira près de 280 œuvres (parmi le millier que possède Nogent) : près de 200 sculptures – *L'Implorante*, *La Sirène* ou *Joueuse de Flûte*, *La Fortune*, *L'Âge mûr*, *L'Abandon*... – voisineront avec des photographies, des peintures et des illustrations. On peut d'ores et déjà se régaler sur son site internet : [www.museecamilleclaudel.com](http://www.museecamilleclaudel.com).



La tapisserie d'Aubusson  
est inscrite sur la  
liste représentative  
du Patrimoine culturel  
immatériel de l'humanité  
par l'Unesco



# C'EST JE FILE À AUBUSSON

Cité internationale de la tapisserie

OUVERTURE

10 JUILLET

2016

► **Nef des tentures.** Le parcours permanent, intitulé Nef des tentures, a été pensé comme une « chambre de verdure », comme on l'appelait aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, c'est-à-dire un espace entièrement habillé de tapisseries. On est immergé dans des univers scénographiés variés ; boiseries, mobilier et fenêtres rappellent en écho les époques de création. Le rapport à l'extérieur et à la lumière naturelle changeant selon les époques et ayant des incidences sur les techniques de tissage, un soin particulier a été porté à l'éclairage qui affirme le caractère démonstratif des espaces présentés. Cette nef entièrement modulable présente des décors changeants au fil du temps, à la manière d'un théâtre dont elle reprend les éléments techniques.

► **Plate-forme de création.** La Plate-forme de création se veut un « espace XXI<sup>e</sup> » en mouvement. Le lieu met en avant des créations originales contemporaines, issues des appels à la création annuelle de la Cité, rassemblant les tapisseries contemporaines lauréates et les travaux de résidents ou d'élèves d'écoles d'art, de design, d'architecture, ou de mode, impliqués dans un projet d'innovation autour de ce médium. La Cité développe en parallèle des activités autour des savoir-faire d'Aubusson : démonstrations de tissage et de restauration d'œuvres, découverte de la filière tapis/tapisserie. Elle met également en lien avec les autres sites de la tapisserie dans la ville.

## Du mouvement dans les musées de France !

L'univers des musées français est aussi vaste que dynamique, et forme un panorama continuellement en mouvement. Quand les uns ferment leurs portes, partiellement ou totalement, pour être rénovés, restaurés, agrandis, d'autres les ouvrent, fort d'un accrochage repensé, d'une surface d'exposition agrandie par l'adjonction d'une nouvelle aile. Certains arrivent enfin, tout neufs, sur la scène muséale !

La saison 2015-2016 n'a pas démenti cet élan. En 2015, le ballet commençait avec la réouverture du rez-de-chaussée du Musée Gustave Moreau, début janvier, dans une restauration respectueuse qui lui redonnait son aspect originel, selon les volontés du peintre. En province, c'est le MUDO (Musée départemental de l'Oise) qui faisait en janvier un retour sur scène réussi. Fermé depuis 1997, il présente désormais une première partie de sa collection, en attendant de mener à terme sa restructuration. Depuis avril, au Musée Condé de Chantilly, les visiteurs redécouvrent la Galerie des Peintures, brillamment restaurée, et la chambre de Monsieur le Prince dans les Grands Appartements. En juin, le Musée de l'Air et de l'Espace du Bourget ouvrait son hall Normandie-Niemen ; le hall de la Seconde Guerre mondiale rouvre au public mi-septembre après un an de fermeture. Octobre 2015 marquait également la réouverture du mythique Musée de l'Homme au Trocadéro, créé en 1938, qui reprenait vie au terme de longues années de restructuration. À la même époque ouvrait à Paris le Musée du parfum Fragonard. En novembre 2015, c'est un Musée Rodin qui a fait peu neuve qui s'est offert au public, dans une muséographie fraîche et attrayante. Le mois de décembre accueillait le nouveau Musée d'Unterlinden, qui s'est doté d'une aile moderne édifiée par le cabinet d'architecte Herzog et De Meuron, doublant sa surface d'exposition.

En 2016, c'est le fameux Musée de Pont-Aven, en Bretagne, qui ouvrait le bal en mars, rouvrant ses portes après trois ans de travaux, suivi en mai du Musée Jean-Jacques Henner, dans le 17<sup>e</sup> arrondissement parisien, et en juillet 2016 du Musée de la Tapisserie, au cœur de la Cité Internationale de la Tapisserie à Aubusson. En septembre 2016, c'est un Musée Maillol réorganisé qui se dévoile après un dépôt de bilan et plus d'un an de fermeture. Son fonctionnement est désormais assuré par Culturespaces (comme, entre autres, le Musée Jacquemart-André).

Quant à l'ouverture du Musée Camille Claudel de Nogent-sur-Seine, prévue en 2016, elle est pour l'instant compromise à l'heure où paraît ce guide, en raison des oppositions entre la ville et le maître d'œuvre : à suivre !

À l'horizon se profilent également l'ouverture d'une Collection Pinault Paris en 2018 dans l'ancienne Bourse de Commerce, celle en 2020 d'un Musée des mathématiques dans le Quartier Latin, d'un Musée de la Mode permanent sous le Palais Galliera qui n'accueille pour l'instant que des expositions temporaires, ou encore en 2023 la création d'une Cité de la Gastronomie à Rungis. À suivre dans les prochaines éditions du guide !!

Enfin, du côté des chantiers en cours, relevons celui du Musée des Beaux-Arts de Dijon, qui va bon train. Le programme se poursuivra jusqu'en 2019 avec les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Les collections qui ne font pas l'objet de travaux demeurent visibles. À Amiens, les salles de peinture du Musée de Picardie demeurent fermées au public ; la restructuration du premier étage devrait s'achever en 2018. À Paris, le Musée de Cluny est toujours en travaux afin d'améliorer ses conditions d'accueil ; la refonte du parcours muséographique a également commencé en 2016 ; une première tranche sera ouverte en 2018 avec le nouvel accueil, et l'intégralité du nouveau parcours sera inauguré en 2020.

Deux autres musées parisiens de renommée internationale ferment leurs portes au public pour des restructurations complètes : le Musée Carnavalet, à partir du 3 octobre 2016, pour une réouverture prévue en 2019, et le Musée National de la Marine, courant 2017, que le public retrouvera en 2021. C'est enfin le Grand Palais qui fermera ses portes entre 2020 et 2023 !

## ■ MUDO – MUSÉE DE L'OISE

1, rue du Musée  
BEAUVAIS

☎ 03 44 10 40 50

www.mudo.oise.fr

Fermé lundi de Pâques, 1<sup>er</sup> mai, lundi de Pentecôte, 1<sup>er</sup> novembre, 11 novembre, 25 décembre et 1<sup>er</sup> janvier. Ouvert du mercredi au lundi de 11h à 18h. Gratuit.

Le MUDO – Musée de l'Oise – est installé dans l'un des joyaux architecturaux de la ville de Beauvais : c'est au XII<sup>e</sup> siècle qu'Henri de France, frère du roi, fit édifier ce palais épiscopal au pied de la cathédrale, sur le rempart romain. Il sera plusieurs siècles durant la résidence des évêques de Beauvais, comtes de la ville et pairs de France. Une émeute des habitants au XIV<sup>e</sup> siècle enjoignit l'évêque à asséoir son autorité, en faisant ériger une entrée fortifiée qu'encadrent deux tours. Au XVI<sup>e</sup> siècle, l'évêque Louis Villiers de l'Isle Adam reconstruisit le logis principal dans un style Renaissance toujours empreint du vocabulaire décoratif gothique. La tour de l'horloge qui flanque la façade et abrite l'escalier date de cette époque, ainsi que le campanile et ses trois cloches (1506). La Révolution française bouleversa les lieux. Le bâtiment abrita la préfecture de 1800 à 1822, redevint le siège de l'évêché, puis accueillit le Palais de justice en 1846. Les collections d'un premier musée créé au XIX<sup>e</sup>, qui changea plusieurs fois d'abri avant qu'une partie des œuvres ne soit détruite en juin 1940 par les bombardements, arrivèrent dans les combles du Palais de justice en 1960. Des travaux commencèrent dans les lieux en 1974, après le départ du Palais de justice, et un nouveau musée fut ouvert au public en 1981.

Fermé depuis 1997 en raison de faiblesses de structure, le musée a fait l'objet d'une longue rénovation. Une première partie a rouvert ses portes au public en janvier 2015. Dans un palais épiscopal magnifiquement restauré, la muséographie moderne, modulaire, est une réussite. La beauté des lieux n'est pas éclipsée. Les œuvres ont retrouvé des murs colorés qui les mettent en valeur, grâce à un éclairage zénithal discret ; l'accrochage souple et audacieux privilégie les thématiques sans abdiquer devant l'ordonnance des styles et de la chronologie, nécessaire à la pédagogie.

C'est pour l'heure la collection XIX<sup>e</sup> que l'on peut redécouvrir au premier étage, avant l'ouverture d'autres espaces dédiés au reste des très riches collections du musée. On admire ainsi quelques centaines d'œuvres mêlant peintures, sculptures et céramiques, qui sont choisies parmi les 30 000 pièces du musée.

La visite commence par une invitation à l'évasion à travers le paysage. On commence par un aperçu des forêts françaises sous les pinceaux de Xavier Leprince (*Halte des peintres à Fontainebleau*), Théodore Caruelle d'Aligny (*Rochers en forêt de Fontainebleau*), Auguste Régnier (*Les ruines du château de Pierrefonds*), Camille Corot (*Pont-Saint-Michel*), Flers (*Bord de rivière*)... et même un Sisley. On contemple également des paysages italiens avec Camille Corot toujours, (*La Vasque de l'Académie de France à Rome*), Maurice Denis, auxquels font écho des têtes d'études italiennes signées Chassériau ou Flandrin. On découvre des paysages danois (E. Larsen, W. Kyhn, J.-C. Neumann, Th. Laessøe et C.-F. Dahl), ou

un accrochage éclectique qui nous emmène en Orient, avec diverses peintures : *Le concert antique* de Jean Murat, *Le retour du Grogard* de Paul Huet, ou la *Vue du Nil de Basse-Egypte* de Prosper Marilhat, auxquels se mêlent des objets d'art oriental.

Viennent ensuite l'âge d'or du décor et les arts décoratifs, liés à un XIX<sup>e</sup> siècle éclectique continuellement en quête de son propre style. On décèle des références à l'Antiquité, au Moyen Âge et à la Renaissance dans les œuvres des artistes décorateurs comme Joseph-Alexis Mazerolle (*Adam et Ève*), Bonnat et l'étude préparatoire au plafond de la Cour d'appel de Paris, Galland, ou encore Aizelin avec des sculptures comme le *Loup et l'Agneau* (1892).

L'art et la politique sont ensuite à l'honneur dans l'ancienne salle d'assise ; le nouvel aménagement du lieu a d'ailleurs laissé visible, derrière d'ingénieux panneaux coulissants, les décors en grisaille du XVIII<sup>e</sup> retrouvés au cours de la restauration. La magistrale toile de Thomas Couture *L'Enrôlement des volontaires de 1792*, est le chef-d'œuvre du musée. Elle représente sur 45 m<sup>2</sup> les volontaires prêts à défendre la France en guerre contre la Prusse. Commandée par le gouvernement de la Seconde République pour orner l'Assemblée nationale, elle n'a jamais été achevée... certainement en raison du coup d'État de Napoléon III, renversant avec lui les valeurs à célébrer. On peut admirer en regard des dessins préparatoires, et des études peintes pour la composition finale. Divers artistes ont pris place autour de Couture : les peintres Scheffer, Vollon, Luc-Olivier Merson (*Leucothé et Anaxandre*, ou *La Diseuse de bonne aventure*, 1867), Joseph-Nicolas Robert-Fleury (*Un cardinal*), Charles-Louis Muller (*Henri VIII et ses conseillers*) et Alexandre Debacq (*L'Enfance de Callot*), les sculpteurs Nieuwerkerke, Carpeaux, Carrier-Belleuse (*Buste*), Jules Ziegler (*Vase aux apôtres*) ou Courbet (*Député Desjardins*). On trouve également des meubles, comme un meuble-cabaret à la manière de Boule.

La visite actuelle se conclut sur un espace très réussi consacré au renouveau de l'art religieux : après l'icônoclasme révolutionnaire, la période de Concordat (1801-1905) s'accompagna en effet d'un mouvement de restauration et de reconstruction des églises, donnant lieu à une multiplicité d'expressions de l'art en peinture et sculpture. On admire par exemple une *Étude de Vierge* de Jean-Auguste Dominique Ingres, un *Christ de Jeefs*, un *Ange semeur* de Cambon, une *Annonciation* de Flandrin, des *Anges de la Passion* de Landelle, et autres œuvres de Ducq, Nicolas Hesse, Delaroche, Bouchot, Lehmann... et du côté des sculptures un *Ange gardien* de Tenerani, un *Christ* en buste de Delaville, ou une *Sainte Geneviève* d'Aizelin.

Le 2<sup>e</sup> étage sera ouvert ultérieurement – avec notamment la belle collection de peintures italiennes –, mais ne manquez pas les expositions temporaires consacrées à l'art contemporain, avec des installations étonnantes sous les charpentes du palais.

Enfin, prenez le temps d'une promenade dans le jardin, qui a rouvert ses portes en juillet 2015 : alcôves en charmillie, arbres fruitiers en colonnes, vigne palissée et pommier en éventail recréent un univers poétique inspiré par l'histoire des lieux.

► **Visites destinées aux enfants** : toute l'année, des ateliers sont proposés aux enfants, alliant découverte et pratiques artistiques ludiques. Les enfants de 6 à 12 ans peuvent également fêter leur anniversaire au MUDO : une visite insolite puis un atelier sont au programme (le samedi de 14h30 à 17h, groupes de 8 à 12 enfants avec un ou deux adultes. 10 € par enfant. Renseignements et réservation au ☎ 03 44 10 40 63).

► **Applications numériques** : deux applications pour smartphone accompagnent la visite des 8-12 ans, pour une part, des adolescents et adultes d'autre part. Distribuées gratuitement au musée, elles sont aussi téléchargeables sur le site internet. Par ailleurs, une tablette tactile didactique et ludique a été placée en milieu de parcours. Trois applications y apportent un nouvel éclairage sur les œuvres exposées.

### ■ MUSÉE D'UNTERLINDEN

Place Unterlinden

COLMAR

☎ 03 89 20 15 50 / 03 89 20 15 58

[www.musee-unterlinden.com](http://www.musee-unterlinden.com)

[reservations@musee-unterlinden.com](mailto:reservations@musee-unterlinden.com)



Ouvert toute l'année. Fermé les 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai, 1<sup>er</sup> novembre et 25 décembre. Du vendredi au lundi et le mercredi de 10h à 18h ; le jeudi de 10h à 20h. Ouvert de 10h à 16h les 24 et 31 décembre. Gratuit jusqu'à 12 ans. Adulte : 13 €. Enfant (de 12 à 18 ans) : 8 €. Groupe (15 personnes) : 6 €. Entrée famille : 35 €. Label Tourisme & Handicap. Visite guidée. Boutique.

Un vent de fraîcheur a soufflé pour le Musée d'Unterlinden, l'un des principaux musées de province, qui a rouvert ses portes en décembre 2015 après un vaste chantier d'agrandissement mené à bien par le cabinet d'architectes Herzog & de Meuron, et par l'architecte en chef des Monuments Historiques Richard Duplat, pour la partie conventuelle.

C'est dans le cadre de l'ancien couvent des dominicains d'Unterlinden – mot qui signifie « sous les tilleuls » – que se situe le musée historique. Les temps ont bien changé depuis la consécration de l'église par Albert le Grand, en 1269. Le couvent s'est agrandi au fil des siècles, avant d'être sécularisé à la Révolution, et de devenir

musée en 1853. On accède aujourd'hui aux salles par un charmant cloître du XIII<sup>e</sup> siècle qui a été restauré, ainsi qu'une partie des bâtiments conventuels, et la chapelle. Dans le cadre des travaux d'extension, les anciens bords municipaux adjacents ont été aménagés. Une nouvelle aile a enfin été construite afin d'abriter les collections d'art moderne, d'art contemporain et les expositions temporaires. Une galerie souterraine reliant les différents bâtiments a également été créée. La surface du musée, montée à 8 000 m<sup>2</sup>, a ainsi été multipliée par deux. Le nouvel accueil des visiteurs se fait par la façade nord de l'ancien couvent, en face des anciens bains.

► **Archéologie**. De là, on commence au sous-sol de l'ancien couvent par la découverte des collections d'archéologie, qui s'étendent du Néolithique au Moyen Age. La visite éclaire le passé de la région, l'habitat, les pratiques funéraires. On observe notamment un poignard en fer, un torque et un bracelet en or provenant d'un prince celte, une mosaïque d'époque romaine, des parures en fer damasquiné d'argent et une pyxide en or d'époque mérovingienne.

► **Moyen Age et Renaissance**. Les collections du Musée sont particulièrement riches en peintures et sculptures datant du Moyen Age et de la Renaissance, à découvrir au sous-sol et au rez-de-chaussée de l'ancien couvent. On y parcourt l'histoire de l'art du Rhin supérieur depuis l'époque romane jusqu'à tard dans l'histoire. Panneaux peints, sculptures, éléments de retables, tapisseries, pièces d'orfèvrerie et vitraux dévoilent le contexte de création du Saint-Empire romain germanique. Des centres de production se détachent, comme Strasbourg, Colmar ou Bâle, et des ateliers d'artistes à l'instar de Jost Haller, Caspar Isenmann, Veit Wagner. Une salle est dédiée au peintre colmarien Martin Schongauer (ca. 1445-1491), figure centrale de l'art de la fin du Moyen Age. On retrouve ses œuvres, mais aussi sa postérité et l'influence qu'il opéra par ses gravures sur les peintres, sculpteurs et maîtres verriers. Vient ensuite la découverte de la pièce maîtresse du musée, auquel est consacré le chœur de la chapelle : le *Retable d'Issenheim*. Ce retable qui est constitué de panneaux peints par Matthias Grünewald et d'éléments sculptés par Nicolas de Haguenau. Cette œuvre de grandes dimensions a été réalisée dans les années

PARCE QUE VOUS ÊTES  
**UNIQUE ...**

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE  
**SUR MESURE**

A VOUS DE JOUER !

**my petit fute**  
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

1510 pour la commanderie des Antonins d'Issenheim, près de Colmar. Elle évoque la vie de Jésus et celle de saint Antoine, ermite égyptien qui vécut dans le désert où, selon la tradition, il recevait la visite de malades en quête de guérison et fut soumis aux assauts répétés de démons. Sur le plan artistique, ces panneaux peints sont considérés comme une œuvre charnière qui fait le lien entre l'imagerie médiévale et les principes esthétiques novateurs de la Renaissance. Dans la nef de la chapelle, éclairant l'époque de création du retable, sont exposées des œuvres d'artistes contemporains de Grünwald et de Nicolas de Hagueneau : Veit Wagner, Wilhelm Stetter. La tribune abrite des supports multimédias qui éclairent le visiteur sur l'iconographie du retable, et sur son contexte de création.

► **Le premier étage de l'ancien couvent** est consacré aux arts décoratifs et populaires alsaciens des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles : meubles, peintures sous verre, céramiques, coiffes, instruments de musique, armes... À ne pas manquer : le trésor trouvé en 1864 dans la chapelle des Trois-Épis, située à proximité de Colmar. C'est au cours de travaux que l'on a mis au jour un chaudron de cuivre comprenant vingt kilos de diverses pièces d'orfèvrerie en or, argent et pierres précieuses. On estime qu'elles ont été cachées au XVI<sup>e</sup> siècle ou au XVII<sup>e</sup> siècle, époque durant laquelle la région connaissait régulièrement des troubles, notamment lors de la guerre de Trente Ans. On voit là également des armoiries Renaissance de la famille de Ribeaupierre, et le clavecin Rückers, daté de 1624.

► **L'histoire du musée.** Une galerie souterraine assure la liaison entre les différents espaces d'exposition. S'y déploie un espace consacré à l'histoire du musée, aux grandes étapes de sa création, à la constitution de ses collections. Dans la Petite maison, articulation du bâtiment, sont présentées trois œuvres symboliques, selon un choix muséographique audacieux : *Le Char de la Mort* (1851) de Théophile Schuler évoque l'histoire et le passé ; *L'Enfant Jésus parmi les docteurs* (1894) a été peint par Georges Rouault, et illustre la dominante religieuse du musée. *Le Portrait d'Anne* (1953) de Nicolas de Staël, annonce l'ouverture vers l'art moderne et contemporain.

► **La troisième partie de la galerie** est dévolue aux arts du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle, lesquelles offrent un panorama des différents courants en vigueur entre le Premier Empire et la Belle Époque, en passant par l'annexion de l'Alsace et de la Moselle par l'Allemagne en 1870 : on découvre le romantisme alsacien de Lebert et Ortlieb, les portraitistes que furent Henner, Pabst, Brion et Stoskopff. On entre dans la modernité avec Guillaumin, Rivière, Martin, Rodin et Renoir, avant de plonger dans les avant-gardes représentées par Bissière, Delaunay, Dufy, Fautrier, Hélon, Reichel, Rouault. Trois cabinets ponctuent la galerie, et abritent par rotation des œuvres d'art graphique et des photographies. Les arts décoratifs s'exposent dans des vitrines consacrées à Daum, Gallé, Deck et Marinot.

► **L'art moderne.** La nouvelle aile, qui marie la brique et le cuivre, déploie sur deux niveaux les collections d'art moderne et contemporain, sur le troisième

les expositions temporaires. Au rez-de-chaussée, l'art moderne nous accueille dans la célèbre tapisserie de *Guernica*, réalisée en laine tissée par René et Jacqueline Dürrbach sur la demande de Picasso. Il n'en existe que 3 exemplaires dans le monde, exposés au siège de l'ONU à New York, au musée d'art moderne de Gunma au Japon et donc au musée Unterlinden. On découvre ensuite d'autres œuvres de Picasso et celles des années de guerre de Baumeister, Dix, Hartung, Léger, Rouault et Van Velde. S'ensuivent l'art brut de Chaissac et Dubuffet, le Surréalisme de Victor Brauner, la Nouvelle École de Paris illustrée par Atlan, Bazaine, Bissière, Manessier et de Staël, et diverses abstractions représentées par Degottex, Kupka, Magnelli, Saby, Soulages, Bram et Geer Van Velde. Les sculptures sont déployées en parallèle, et l'on retrouve Boisecq, César, Longuet ou Richier.

► **Au premier étage, la collection contemporaine** brosse un panorama des années 1950-1970 sur la scène artistique française. On y retrouve Bazaine, Debré, Hantai, Hartung, Lansky, Matthieu, Poliakov, Saby, Vieira da Silva. Le musée conserve un important fonds de Jean Dubuffet, et lui consacre un espace dédié, avec les débuts du cycle de *L'Hourloupe* ou *Don Coucoubazar*. Enfin, l'espace des bains a retrouvé sa splendeur début XX<sup>e</sup>, dans un style Art nouveau revisité, derrière une façade néo-baroque, et est devenu un espace événementiel où se déroulent expositions, concerts et conférences.

► **Programmation 2016-2017** : dans les vastes nouveaux espaces dévolus spécialement aux expositions temporaires, alterneront désormais des expositions tournées vers l'art ancien ou vers l'art moderne. La première exposition après la réouverture, du 8 octobre 2016 au 30 janvier 2017, s'intitule « Otto Dix et le Retable d'Issenheim ». Elle rend hommage au peintre allemand Otto Dix (1891-1969), et s'attache à regarder comment l'artiste s'est inspiré du chef-d'œuvre du musée qu'est le *Retable d'Issenheim*.

► **Acquisitions récentes et restaurations** : le musée s'est enrichi de *Jeune Lecteur dans les Vosges* (1849), une aquarelle de l'artiste local Louis Laurent-Atthalin. Une sculpture de Vierge à l'Enfant du début du XVI<sup>e</sup> siècle, provenant de l'entourage de l'atelier des Guntersumer à Bâle, et enfin une gravure de Martin Schongauer, *Le Christ au Mont des Oliviers* (burin sur cuivre, vers 1480), ont également rejoint les collections.

La campagne de restauration des primitifs rhénans se poursuit avec celle du retable de Caspar Isenmann (1465). La restauration du retable des Dominicains, de Martin Schongauer, a été menée à terme.

► **Visites destinées aux enfants** : fiches pédagogiques téléchargeables sur le site Internet à destination des publics scolaires, ainsi que des jeux éducatifs. Des audioguides sont également mis à disposition, avec des parcours adaptés.

► **Restauration** : Installé dans les anciens bains, le café-restaurant Schongauer, créé par Herzog & de Meuron, offre une ambiance lumineuse atypique, complétée en été par la belle cour aux pommiers. En service continu, on déguste des plats simples, et de bonnes pâtisseries.

## ■ MUSÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

**Aéroport du Bourget**

**LE BOURGET**

☎ 01 49 92 70 62

☎ 01 49 92 70 00

[www.museeairespace.fr](http://www.museeairespace.fr)

**RER B Le Bourget, puis bus n° 152, arrêt**

**Musée de l'Air et de l'Espace.**



*Ouvert toute l'année. De 2014 à 2017, le musée poursuit ses travaux de rénovation pour améliorer la qualité de votre visite et restera ouvert pendant cette période. Seuls les espaces en travaux fermeront. Fermeture hebdomadaire le lundi. Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h du 1<sup>er</sup> octobre au 31 mars. Et jusqu'à 18h du 1<sup>er</sup> avril au 30 septembre. Fermeture exceptionnelle le 25 décembre et le 1<sup>er</sup> janvier. Gratuit. Exposition permanente + 1 animation : 9 €. Exposition permanente + 2 animations : 14 €. Label Tourisme & Handicap. Visite guidée (1<sup>er</sup> week-end du mois : 5 €). Restauration. Boutique. Animations. Audioguides (français, anglais, allemand) : 3 €. Animaux interdits.*

Dépendant du ministère de la Défense, le musée de l'Air et de l'Espace s'étend dans l'ancienne aérogare (125 000 m<sup>2</sup>) de l'aéroport du Bourget. Ce dernier trouve son origine en 1915. C'était au départ un simple terrain militaire qui, à la fin de la Première Guerre mondiale, a commencé à s'ouvrir aux vols civils et commerciaux. C'est ici qu'a atterri en 1927 le *Spirit of*

*Saint Louis* piloté par Charles Lindbergh, au terme de la première traversée de l'Atlantique sans escale et en solitaire. Le bâtiment de l'aérogare date pour sa part de 1937 – architecte Georges Labro.

À travers ses collections et ses animations, le musée s'attache à initier le grand public à tout ce qui a trait à l'aéronautique terrestre et spatiale, tout en cherchant à contenter les connaisseurs passionnés. Lorsque vous arrivez devant le musée, vous êtes accueilli par une installation spectaculaire constituée de trois avions Fouga Magister aux couleurs de la Patrouille de France qui semblent s'élaner dans le ciel.

Les collections comprennent des quantités de matériels (aéronefs, moteurs, armes...), d'œuvres d'art, d'objets et de documents qui retracent un siècle d'histoire. Elles sont réparties dans onze halls à la dénomination évocatrice et sur des zones du tarmac : « Les Ballons », « Les débuts de l'aviation », « Les as de 14-18 », « Les avions de l'entre-deux-guerres », « La Seconde Guerre mondiale », « La conquête spatiale », « Fusées Ariane 1 et 5 », « Le Concorde », « Les prototypes », « Avions de chasse de l'Armée de l'air », « Hélicoptères et autres voilures tournantes », « Galerie des maquettes », « Espace Normandie Niemen ».

S'ajoutent à cela un planétarium et un espace intitulé « Planète Pilote » destiné aux 6-12 ans. Sans oublier un centre de documentation, un restaurant, une boutique... Impossible de s'ennuyer ici !

Parmi les engins volants que vous pouvez voir dans les halls ou à l'extérieur figurent le planeur Massia-Biot



Grande galerie, salle des huit colonnes.





*Hall des huit colonnes.*

(1879), les avions Voisin Farman (1907), Deperdussin Monoque – Blériot XI (1912), Breguet XIV A2 (1917), Junkers J.9 (1918), Breguet XIX « Nungesser-Coli » (1926), Caudron C-635 Simoun (1934), Spitfire RR263 (années 1940), ainsi qu'un Canadair CL.215, des Boeing 727 et 747, une Caravelle Sud Aviation, des avions de combats Dassault Super Etendard et Mirage IV... Côté hélico, il y a un hélicoptère Dehmichen N°6, un Focke-Achgelis Fa 330, un Super Frelon 144... Sont également présentées dans le musée la nacelle du dirigeable Zeppelin LZ 113, les capsules spatiales Soyouz T-6 et Vostok...

Si les collections sont en accès libre et gratuit, diverses animations sont quant à elles payantes. C'est le cas des visites de l'intérieur des avions Boeing, Concorde, Dakota (avec simulation d'ambiance de guerre) et de l'hélico Super Frelon (simulation d'un sauvetage). Même chose pour les activités de la « Planète Pilote » et celles de la salle des simulateurs de vols, de même que pour la découverte commentée de cockpits d'avions.

Enfin, autre espace payant, le Planétarium vous entraîne dans l'univers des étoiles, pour un voyage dans le système solaire, une reconnaissance des planètes récemment identifiées... Vous y êtes aussi initiés à la navigation aux étoiles telle que la pratiqua l'aviateur et écrivain Saint-Exupéry la nuit dans le désert. Prenez vos renseignements avant de venir pour connaître les horaires de ces animations.

► **Nouveautés 2016** : le programme de rénovation du musée, qui a commencé en 2014 et s'étendra jusqu'en 2018, va bon train. Après l'ouverture de l'espace Normandie-Niemen, et les travaux de la façade est, c'est au tour de la Grande Galerie et de la façade ouest d'être en travaux au moment de la rédaction de ce guide.

► **Programmation 2016-2017** : du 15 octobre 2016 au 29 janvier 2017, l'exposition « Verdun, la guerre aérienne » de 10h à 17h sauf le lundi. Verdun, emblématique des tranchées et de la souffrance des poilus, marque aussi les débuts de la guerre aérienne ; une relecture de cette bataille non dans l'événementiel mais par une diversification des angles d'approche. On découvre comment l'arme aérienne « anihile la limite traditionnelle entre le front et l'arrière », induisant la totalisation de la guerre, bouleversant les tactiques militaires, mais aussi le quotidien des civils. À l'appui, le Nieuport XI, premier avion de chasse français produit en masse, et la voiture de sport de Georges Guynemer.

► **Visites destinées aux enfants** : autant dire que ce musée, unique en son genre, par le rêve de voler et de voyager qu'il suscite, est destiné aux enfants. À noter le salon « Volez jeunesse ! » au mois de juillet, consacré aux 4-14 ans exclusivement (accès gratuit) !

► **Restauration** : L'Hélice, donnant sur le tarmac, est le restaurant du musée.



Le jardin de l'hôtel Biron, musée Rodin.

## ■ MUSÉE RODIN

79, rue de Varenne (7<sup>e</sup>)

PARIS

☎ 01 44 18 61 10

[www.musee-rodin.fr](http://www.musee-rodin.fr)

M° Varenne ou Invalides



*Ouverture du musée, du jardin, de la boutique et du café du musée Rodin : de 10h à 17h45. Nocturne le mercredi soir jusqu'à 20h45. Dernière entrée : 17h15. Le musée est fermé le 1<sup>er</sup> janvier, le 1<sup>er</sup> mai et le 25 décembre. Gratuit jusqu'à 17 ans. Adulte : 10 € (tarif réduit : 7 €). Exposition temporaire : 4 €. Jardin de sculptures : 4 € / TR 2 €. Audioguide : 6 €. Label Tourisme & Handicap. Restauration. Boutique.*

Une importante partie de l'œuvre du sculpteur Auguste Rodin (1840-1917) et de ses collections personnelles est exposée dans ce très bel hôtel particulier des débuts du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il a été construit dans un style rocaille sur les plans de Jean Aubert pour un homme d'affaires, Abraham Peyrenc de Moras, puis a été assez rapidement vendu à Louis-Antoine de Gontaut-Biron, un aristocrate et militaire. C'est à lui que l'on doit la forme actuelle des jardins de l'hôtel qui a conservé son nom. Au XIX<sup>e</sup> siècle, le domaine appartient à la société du Sacré-Cœur de Jésus qui y établit une maison d'éducation pour jeunes filles – de cette époque date une chapelle qui abrite aujourd'hui une salle d'exposition temporaire et un auditorium. Dans les années 1900, l'institution religieuse ayant quitté les lieux, l'hôtel Biron est divisé en appartements et ateliers qui ont pour locataires des gens de lettres et des artistes comme Jean Cocteau, Isadora Duncan, Henri Matisse ou encore Auguste Rodin, qui s'y installe sur les conseils de Rainer-Maria Rilke, son secrétaire.

Séduit, ce dernier finit par occuper l'ensemble du bâtiment, où il expose ses œuvres, accueille modèles, collectionneurs, amis et amateurs d'art. L'Etat acquiert finalement la propriété en 1911, et la transforme en un musée ouvert en 1919, peuplé par les œuvres que Rodin remet à l'Etat en trois donations successives, en 1916.

Les sculptures de Rodin sont évidemment les pièces maîtresses de ce musée rouvert au public en novembre 2015 après plusieurs années de rénovation. Synthétisant diverses influences anciennes tout en ouvrant la voie à de nouvelles conceptions de son art – notamment grâce à ses assemblages – il nous a légué des œuvres d'une puissance phénoménale, à l'expressivité toujours remarquable, que ses créations soient monumentales ou de petit format. L'espace a gardé le charme et la distribution d'un hôtel particulier, avec ses planchers, ses boiseries et moules, sa lumière naturelle subtilement relevée. Le parcours, à la fois chronologique et thématique, débute avec *La Main de Dieu* en préambule. Dans les premières salles, sont disposées des œuvres de jeunesse comme *L'Homme au nez cassé* ou *l'Orpheline alsacienne*, puis des peintures du maître, paysages de Belgique saisissants comme *la Forêt de Soignes*. Rodin travailla auprès de Carrier-Belleuse, comme le rappelle le piédestal réalisé avec ce dernier, *Les Titans* (ca. 1878). On parvient côté jardin dans une salle ovale couverte de belles boiseries, évoquant les années 1880, où l'on découvre le fameux *Age d'airain*. Cette célèbre académie d'homme en pied, réalisée après un voyage en Italie – et une rencontre avec Michel-Ange – fit scandale car on la pensa moulée d'après un modèle vivant. Vient ensuite une salle consacrée à l'entourage artistique de Rodin, où *l'Eternel printemps*, un groupe en bronze, côtoie des œuvres d'autres sculpteurs comme un *Buste* de Jules Dalou. Dans le Salon central, on découvre des travaux de l'artiste pour la *Porte de l'Enfer*,

une commande de l'État à admirer dans le jardin. On contemple également ici *Le Baiser*, fameux, *Les Trois ombres*, ou encore *Le Penseur*, comme autant de chefs-d'œuvre. La salle consacrée aux monuments publics dévoile notamment *Les Bourgeois de Calais*. On arrive ensuite à l'époque de la notoriété, à la fin des années 1880, avec *La Danaïde* ou *La Tempête*. Puis une salle intitulée « Rodin à l'hôtel Biron » évoque la manière dont Rodin occupa l'hôtel, rassemblant un ensemble hétéroclite de sculptures anciennes ou du maître, de mobilier, de sellettes...

Au premier étage, rendez-vous est pris avec Victor Hugo et Balzac – à voir, l'étonnante *Robe de chambre* sculptée de ce dernier, mais aussi de nombreux travaux en buste. La salle 10, « Rodin et Carrière », évoque l'amitié et l'admiration profondes qui unirent l'un et l'autre à travers plusieurs œuvres. On admire ici également *La Femme poisson*, ou encore des mains sculptées, auxquelles Rodin confère le statut d'œuvres autonomes, comme *Cathédrale*. Vient ensuite l'art du portrait (salle 11) puis une salle dévolue à la peinture, des achats mais plus souvent des échanges avec ses amis ; là se côtoient *Belle-île-en-mer* de Monet, une *Femme nue* de Renoir, ou encore le célèbre *Père Tanguy* de Van Gogh. Dans l'angle de l'édifice, on arrive en 1900 : « La gloire de Rodin », avec une disposition réussie d'études en plâtre sur des colonnes, selon le modèle de présentation imaginé par le sculpteur pour son exposition de 1900. Puis suivent deux salles thématiques : « Assemblage et variation », où l'on découvre *Camille Claudel*, « Agrandissement et fragmentation », où les *Flours dans un vase* figurent des femmes établies dans des vases antiques. La salle 16 est consacrée à Camille Claudel – selon le souhait de Rodin qu'une salle lui soit dédiée ; on y découvre également Maillol, Bourdelle, Jules Desbois, avant d'entrer dans une salle consacrée à Rodin et l'antique, où est disposée autour de *L'Homme qui marche* la fabuleuse collection d'antiques du sculpteur, qu'il accumula avec acharnement et passion à partir de 1893. La visite se conclut sur une pièce qui rassemble des *Mouvements de danse* évoquant la fascination de Rodin pour Alda Moréno, aux côtés de la toile de Munch, *Le Penseur de Rodin*. On peut la prolonger dans un espace dévolu aux arts graphiques, où l'accrochage est temporaire en raison de la fragilité des œuvres.

Complément indispensable à la visite du musée, le parc (3 hectares) peut se découvrir indépendamment. Il a fait l'objet de divers aménagements au fil de son histoire. Le dernier en date est dû à l'architecte paysagiste Jacques Sgard (1993). Des parterres, des bosquets, des allées bordées de tilleuls, un bassin... Dans cet univers aux paysages changeants, les plantations côtoient des rocaillies, des sources et des œuvres de Rodin, dont l'imposante *Porte de l'Enfer*. D'autres sculptures célèbres ponctuent la promenade : les *Bourgeois de Calais* ou *Le Penseur*.

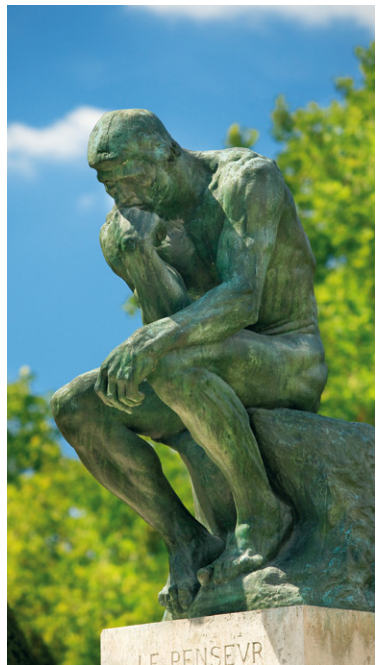
Des expositions temporaires sur le travail de Rodin ou d'autres thèmes sont régulièrement organisées dans un espace qui leur est dédié, au sein d'un bâtiment indépendant. Enfin, la visite peut se prolonger sur le site Internet, qui présente en détail de nombreux chefs-d'œuvre du maître.

► **Nouveautés 2016 et acquisitions récentes** : après une période de travaux, le musée a rouvert ses portes en novembre 2015. Le parquet et les huisseries ont été rénovés, et les normes d'accessibilité et de sécurité sont désormais effectives. Le nouvel espace dédié aux collections permanentes bénéficie d'une muséographie entièrement repensée, selon un parcours à la fois chronologique et thématique, mis en valeur par un nouveau mobilier muséographique unifié et épuré. On découvre des œuvres sorties des réserves, de nouvelles salles thématiques : cabinet d'art graphique, l'hôtel Biron du temps de Rodin, salle des antiques... Une médiation à la page accompagne cette nouvelle vie, avec notamment des audioguides multimédias adultes ou enfants.

► **Programmation 2016-2017** : du 18 octobre 2016 au 22 janvier 2017, *L'Enfer selon Rodin* : une exposition sur le chef-d'œuvre de Rodin, *La Porte de l'Enfer*. Du 21 mars 2017 au 2 juillet 2017, *Kiefer Rodin* : l'exposition événement de l'artiste Anselm Kiefer à l'occasion du centenaire de la mort de Rodin.

► **À voir aussi** : Musée Rodin Meudon 19, avenue Auguste-Rodin – 92190 Meudon. Vous pourrez poursuivre votre promenade « rodinesque » en vous rendant au deuxième Musée Rodin qui se trouve à Meudon, au sud de Paris. Il est établi sur le site de la villa des Brillants qui appartenait à l'artiste. Il est conçu pour évoquer le cadre de vie et de travail du sculpteur.

► **Autre adresse** : Musée Rodin Meudon – 19, avenue Auguste-Rodin 92190 Meudon.



*Le Penseur de Rodin.*

■ **MUSÉE DU PARFUM,  
COLLECTION FRAGONARD**  
3-5, square de l'Opéra Louis Jouvet (9<sup>e</sup>)  
PARIS ☎ 01 40 06 10 09  
www.fragonard.com  
tourisme@fragonard.com



Ouvert toute l'année. Du lundi au samedi de 9h à 18h. Ce tout nouveau musée du Parfum, ouvert en 2015, a de quoi séduire les amateurs de fines fragrances. Derrière ce parcours passionnant, plane l'odeur de la renommée Parfumerie Fragonard, maison familiale fondée en 1926 à Grasse, haut-lieu de la parfumerie française. La parfumerie a pris le nom de Jean-Honoré Fragonard (1732-1806), célèbre peintre de Louis XV qui eut pour père un gantier parfumeur de Grasse. Les collections présentées dans le musée furent rassemblées à partir des années 1960 par Jean-François Costa, père des actuelles dirigeantes, Françoise et Agnès Costa. Ils réunirent un ensemble d'art décoratif lié à l'art du parfum, enrichissant la Maison Fragonard d'une dimension culturelle et muséale. Après le musée de la rue Scribe, et le théâtre-musée des Capucines, s'ouvre ici un musée original et didactique, qui livre tous les secrets du parfum. Les lieux se prêtent à un tel déploiement. À deux pas de l'Opéra Garnier, le musée du Parfum est installé dans l'ancien Eden Théâtre, de style orientaliste qui fut ensuite partiellement détruit et réaménagé en manège vélocipédique. Loin de l'heure du Vélip, le vélocipède était au XIX<sup>e</sup> siècle une découverte pour les Parisiens, qui venaient s'entraîner à l'art de pédaler dans des vélodromes conçus à cet effet. En 1896, s'installa dans les lieux Maple&Co, le fabricant de meubles anglais qui en fit son showroom. Il le restera 118 ans, cessant avec émotion son activité en 2014. Restructuré pour accueillir la musée, l'espace a gardé le vocabulaire décoratif associé à la modernité industrielle du XIX<sup>e</sup> siècle, et allie le stuc, les poutres Eiffel, les pavés de verre, les murs en briques et une élégante verrière.

► **La première partie du parcours nous emmène « de la fleur au parfumeur »** : on plonge dans les mystères de la fabrication du parfum, découvrant les matières premières, la cueillette puis l'extraction. S'ensuivent la distillation, la formulation, l'industrialisation et le flaconnage. Derrière, se dévoilent le processus de création, auquel est associé le fascinant métier de nez, qui analyse la sensation olfactive des produits, et leur qualité, mélange les senteurs pour produire les parfums.

► **Le deuxième volet de la visite est consacré à l'histoire du parfum**, aussi vieille que le monde. La chronologie est ici occidentale ; on parcourt les siècles de l'Antiquité à nos jours, grâce à des vitrines présentant des objets anciens. En outre, des vitrines interactives dévoilent au visiteur le contexte des objets présentés : flacon vermeil du XVII<sup>e</sup> siècle, flacon bague ou flacon à sels du XIX<sup>e</sup>, flacon à parfum en émail de 1875, peint d'après *Le Sacrifice de la rose* de Fragonard, mais aussi brûle-parfums, nécessaires et coffrets. Une évadée enchantée.

■ **LE MUSÉE DE L'HOMME**  
Palais de Chaillot  
17, place du Trocadéro (16<sup>e</sup>)  
PARIS ☎ 01 44 05 72 87  
www.museedelhomme.fr  
M<sup>o</sup> Trocadéro

Fermé le 1<sup>er</sup> janvier, le 1<sup>er</sup> mai et le 25 décembre. Ouvert du mercredi au lundi de 10h à 18h. Évacuation des salles 30 minutes avant l'heure de fermeture. Adulte : 10 € (tarif réduit 8 €). Billet unique pour la Galerie de l'Homme, les expositions temporaires et le Balcon des sciences. Visite guidée. Restauration. Boutique. Animations.

Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Autant de questions que chaque humain se pose – en passant ou longuement. ... trois questions autour desquelles s'articule le parcours de ce nouveau Musée de l'Homme, qui a ouvert ses portes au public le 17 octobre 2015 après six années de travaux. Les collections prestigieuses de Préhistoire, d'anthropologie et d'éthnologie ont retrouvé leur place dans leur précieux écrin du Palais de Chaillot, au Trocadéro, entièrement rénové. Un premier Palais de Chaillot avait été bâti pour l'exposition universelle de 1878, qui avait vu l'intégration de la colline de Chaillot au périmètre de l'exposition. Le palais de type hispano-mauresque est construit par l'architecte Gabriel Davioud, avec l'ingénieur Jules Bourdais. L'actuel bâtiment fut édifié pour l'exposition universelle de 1937, sur le palais de Davioud partiellement détruit. On peut toutefois admirer aujourd'hui encore la verrière de Davioud, l'un des principaux vestiges du palais de 1878 ; protégée au titre des Monuments Historiques, elle a fait l'objet d'un traitement spécifique. On trouve aujourd'hui dans le Palais du Trocadéro la Cité de l'architecture, dans l'aile dite Paris, et le Musée de la Marine, qui partage avec le Musée de l'Homme l'aile dite Passy. Entre les deux, sous le parvis, se trouve le Théâtre national de Chaillot.

Le musée – qui fait partie des différents sites du Muséum national d'Histoire naturelle – a gardé les principes qui avaient sous-tendu sa fondation en 1938 par Paul Rivet : comprendre l'humain, son apparition et son évolution, s'interroger sur son avenir ; créer un lieu de science qui regrouperait des collections mais aussi l'enseignement et la recherche – 150 chercheurs sont aujourd'hui associés au site ; créer une diversité d'approches pour toucher tous les publics ; créer un lieu en prise avec son époque. Les collections comptent historiquement trois domaines : anthropologie biologique, Préhistoire, et anthropologie culturelle. Les pièces sont remarquables par leur intérêt scientifique, historique et esthétique, ou encore par leur exemplarité ou leur effet de série. Aujourd'hui, sont enrichies les collections d'ADN, images numériques et de la scannotheque, ainsi que les banques de données statistiques. On trouve donc au musée 700 000 objets de la Préhistoire d'une diversité exceptionnelle, 30 000 ensembles anthropologiques – spécimens et représentations du corps humain – et 6 000 objets illustrant l'appropriation de la nature par les sociétés humaines. Mais ne nous y trompons pas. Ni musée des civilisations, ni musée de la Préhistoire : ici, le positionnement se veut

Retrouvez l'index général en fin de guide

différent, et complémentaire des grands musées nationaux de civilisations, d'art ou d'archéologie.

L'exposition permanente prend la forme d'une « Galerie de l'Homme » déployée en trois temps, sur deux niveaux, qui constitue un véritable plongeon dans l'évolution humaine et dans sa nature. La visite nous emmène aux frontières de la biologie et de l'anthropologie, de la philosophie et de l'Histoire, au gré d'un regard bienveillant qui ouvre des pistes vers l'avenir. 1 800 objets jalonnent la Galerie, accompagnés de 80 écrans, 14 pupitres, et 60 dispositifs de complément.

► **Premier temps : « Qui sommes-nous ? ».** Le parcours s'appuie sur les diverses définitions de l'humain : être de chair, de pensée de liens, de parole ? Qu'est-ce qui nous différencie des autres espèces ? Comment l'humain s'est-il appréhendé, étudié, mesuré, représenté ? Notre espèce particulière, qui se pense, pense le monde et le modifie, est ainsi auscultée, sous ses aspects anatomiques, culturels mais aussi artistiques. On s'arrête devant des vitrines de nos organes, devant un panel de cerveaux d'animaux dans des bocaux... et d'un cerveau d'être humain, appréhendant les capacités cognitives de chacun. On découvre aussi des cires anatomiques, bustes en plâtre ou en bronze et des enregistrements de langages.

► **Deuxième temps : « D'où venons-nous ? ».** Qui sont les représentants de la lignée humaine, comment vivaient-ils, quelle différence entre nous et nos ancêtres ? Autant de questions autour d'un parcours chronologique, qui ausculte l'émergence de la lignée humaine, le berceau africain et tropical, le peuplement du genre *Homo*, puis l'humanité plurielle, et enfin les 10 000 dernières années. Le propos veut présenter la vie et les productions de l'Homme préhistorique, et son lien avec nous. On observe un site de fouilles reconstitué, des fossiles humains et des productions artistiques et symboliques, une reconstitution d'environnement européen au Paléolithique, avec des animaux naturalisés et des restes de squelettes animaux. On rencontre également des restes fragmentaires d'*Homo sapiens* et d'*Homo neanderthalis*. Parmi les trésors de la section : la Vénus de Lespugue, une statuette en ivoire de mammoth, le bâton percé de Montgaudier...

► **Troisième temps : « Où allons-nous ? ».** Cette dernière facette du parcours s'interroge sur la vie du monde contemporain : vivre dans des sociétés en constante évolution, vivre ensemble sur une planète aux ressources limitées, vivre dans un monde artificialisé, en sont les trois thématiques. Comment s'est construit le monde globalisé d'aujourd'hui, allons-nous tous vivre de la même façon, la globalisation fabrique-t-elle des différences ? Autant de questions que soulève ce troisième temps de la Galerie ! C'est une section plus conceptuelle, qui diffuse des films, met en œuvre des dispositifs d'exploration, et des objets de la collection d'anthropologie culturelle. On découvre un dispositif multi-écrans, une yourte, un cyclo de neuf mètres de diamètre doté d'un parcours interactif, ou encore une histoire de la diffusion du riz. On peut aussi embarquer dans un vieux car de transport de Dakar, ou découvrir la vie de cinq familles du monde : éleveur Sami de Laponie, pygmée du Gabon, habitant de l'oasis de Siwa en Égypte, Parisien, habitant de la ville de Tachkent en Ouzbékistan.

Un parcours sensoriel permet d'approcher les collections de la Galerie de l'Homme autrement. Une multitude d'expériences sont en outre proposées au gré du parcours :

tirer des « langues » pour écouter les langages du monde, remonter le temps à la manivelle, serrer la main d'un chimpanzé, se faire filmer sous les traits d'un néandertalien, ou encore enregistrer son point de vue sur le devenir du monde...

En complément, un parcours historique permanent fait découvrir le passé muséal et scientifique du musée, ainsi que l'architecture du site, au moyen d'un espace dans l'atrium, puis d'étapes à chaque étage.

Autre offre originale du Musée de l'Homme, le Balcon des Sciences introduit le visiteur dans le domaine des chercheurs ; il y découvre le fonctionnement des équipes de recherche sur l'évolution de l'Homme et des sociétés. Il peut explorer lui-même le lieu, mais aussi y rencontrer des chercheurs, techniciens de laboratoire ou doctorants, selon une programmation établie. Un espace d'exposition temporaire s'adapte au gré de la programmation du musée. Notons enfin que les outils numériques à la pointe sont partout présents pour accompagner le visiteur, qui ne manquera pas de goûter aux expositions temporaires, de pousser la porte de l'Auditorium Jean Rouch, ou le Centre de ressources Germaine Tillion. Enfin, le musée a travaillé pour devenir un lieu accessible à tous les publics, grâce à de nombreuses aides à la visite, mais aussi par le biais de visites LPC, tactiles et sensorielles, contées, ou encore théâtralisées. La visite se prolongera dans la librairie-boutique, qui propose plus de 1 000 titres, dont 300 ouvrages jeunesse.

► **Programmation 2016-2017 :** du 12 octobre 2016 au 18 septembre 2017 : « Parcours artistique Frans Krajcberg » (titre provisoire). Du 31 mars 2017 à janvier 2018 : « Des préjugés au racisme : l'exclusion de l'autre » (titre provisoire).

► **Restauration :** le restaurant le Café de l'Homme, réaménagé dans l'esprit Art déco, s'ouvre sur une terrasse qui surplombe les jardins du Trocadéro. On y déguste des produits des régions de France, et un écho des goûts des cinq continents. Au deuxième étage, le Café Lucy est une cafétéria, où se révèle une restauration rapide qui privilégie les produits de saison, BIO, locavores, labellisés AOC, AOP ou Label Rouge.

## ■ MUSÉE DE PONT-AVEN

Place Julia

PONT-AVEN

☎ 02 98 06 14 43 – [www.museepontaven.fr](http://www.museepontaven.fr)

[museedepontaven@cca.bzh](mailto:museedepontaven@cca.bzh)

Ouvert à partir d'avril tous les jours sauf le lundi. En avril, novembre et décembre de 14h à 17h30. En mai, juin, septembre et octobre de 10h à 18h. En juillet et août tous les jours de 10h à 19h. Gratuit jusqu'à 18 ans (et demandeurs d'emploi, journalistes, conservateurs, guides, handicapés). Adulte : 7 € (5 € hors période d'exposition temporaire). Tarif réduit : 5 € / 3 €.

C'est le 26 mars 2016 qu'a rouvert le Musée de Pont-Aven, après près de trois années de travaux précédées d'une phase d'étude. Le fonds original du musée avait été créé en 1985 sur la base des œuvres détenues par des particuliers dans le cadre de l'Association des Amis du Musée de Pont-Aven ; la collection s'est progressivement enrichie, jusqu'à former aujourd'hui un ensemble de plus de 4 500 œuvres. Principalement consacrée aux artistes de l'école de Pont-Aven, elle regroupe également des œuvres d'artistes héritiers de ce style.

Le nouveau parcours, que l'on découvre depuis mars 2016 dans un musée agrandi, se répartit en dix sections thématiques et chronologiques entre 1860 et 1960. Petit clin d'oeil, les couleurs des cimaises sont toutes extraites de la palette du Talisman de Paul Sérusier.

« Pont-Aven, du paysage à l'oeuvre » invite le visiteur en introduction dans le paysage de Pont-Aven au tournant du XIX<sup>e</sup> siècle, pétri de traditions, dans un pittoresque atelier à ciel ouvert. « Auberges et pensions des artistes » sont ensuite évoquées, comme autant d'attaches des artistes américains puis français, en quête d'une nature intacte et d'une civilisation rurale. Le « Cabinet Paul Gauguin » s'attache à présenter la personnalité phare de Pont-Aven, qui y séjourne ainsi qu'au Pouldu entre 1886 et 1894. On découvre là les oeuvres de ce fondateur d'une esthétique de la couleur pure posée en aplats cernés, ainsi que celles de ses amis proches comme Armand Seguin ou Maxime Maufra. La section « Les fondateurs de l'école de Pont-Aven » présente ensuite ce rassemblement - dont le nom donné a posteriori regroupe des personnalités bien différentes - d'artistes peignant autour de Gauguin à Pont-Aven, dans un univers d'échanges en marge de l'enseignement officiel. La section consacrée à « La quête spirituelle » rappelle le rôle de la spiritualité dans l'oeuvre d'artistes comme Paul Sérusier, Emile Bernard ou Maurice Denis, dans cette Bretagne constellée de calvaires et chapelles qui est une inépuisable source d'inspiration. « L'école de Pont-Aven » présente ce mouvement actif entre 1888 et 1894, détaille ses acteurs, son esthétique, sa technique, ses liens avec le symbolisme et l'Art nouveau. « Le japonisme » est le sujet d'une section, les estampes japonaises étant une inépuisable source d'inspiration pour les artistes, notamment depuis la révélation de l'art japonais à l'Occident lors de l'Exposition universelle de 1867 à Paris. « Les Nabis » présentés ensuite désignent un groupe d'artistes de l'Académie Julian, qui se regroupent après l'été 1888 : Sérusier, Bonnard, Denis, Ranson, Ibels, Vuillard, Roussel, Verkade, Vallotton, Lacombe et Filiger ont en commun Le Talisman de Sérusier, la référence à Gauguin, et déclinent leur art selon une position sacrée, et une autre profane, dans une même recherche esthétique. Enfin, « Pont-Aven après Gauguin » évoque le devenir des artistes quittant Pont-Aven, mais aussi de ceux qui le découvrent plus tard, comme Jean Deyrolle, influencé par l'oeuvre et les écrits de Paul Sérusier.

L'accrochage peut varier, le musée pratiquant une politique de dépôts qui lui permet de présenter pour des durées déterminées des oeuvres prêtées notamment par les musées d'Orsay et des Beaux-Arts de Quimper. La politique d'acquisition permet également l'enrichissement régulier des collections.

La visite sera complétée par un tour dans la cour du musée, devenue un « Jardin Filiger » dont la conception a été inspirée par le Paysage rocheux, le Pouldu, de Charles Filiger, et par la visite de expositions temporaires qui y sont régulièrement organisées.

► **Nouveautés 2016** : Après trois années de chantier, le musée a rouvert en mars 2016. De nombreuses oeuvres ont été restaurées. Une extension a été édifiée, les espaces du musée ont ainsi doublé. Les salles d'expositions permanente et temporaire accueillant des collections

enrichies se sont agrandies, et s'accompagnent d'une librairie-boutique, d'une salle de conférence, d'une salle pédagogique, d'un nouveau centre de ressources... Le chantier a été conduit par l'Atelier de l'Île, connu également pour la réhabilitation du Musée Rodin. La nouvelle muséographie du parcours permanent refondu s'accompagne de sept dispositifs multimédia simples et efficaces : audioguides, borne interactive, film, points d'écoute. Enfin, un nouveau site Internet a été mis en ligne.

► **Nouvelles acquisitions** : Le chantier du nouveau musée s'est accompagné pendant quatre années d'une ambitieuse politique d'enrichissement des collections, que l'on découvre en 2016. Parmi les nouveautés, acquises ou données, Les Misères humaines, 1889, une zincographie de Paul Gauguin, Jeune fille de Pont-Aven, 1889, une huile sur toile d'Henry Mosler, Nu de la Comtesse d'Hauteroche, 1896, par Armand Seguin, Ferme aux trois arbres et Chaumière d'Hélène au Pouldu, deux huiles sur toile d'Adolphe Otto Seligmann, un bel ensemble d'études dessinées provenant du fonds d'atelier de Georges Lacombe, dit le « nabi sculpteur », ou encore plusieurs oeuvres de Jean Deyrolle comme l'Autoportrait au figuier, 1941, huile sur toile. Dernière en date, et non des moindres, la Maternité au Pouldu de Maurice Denis, une huile sur toile de 1899, a été acquise par mécénat en 2016.

## ■ MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE VALENCIENNES Boulevard Watteau VALENCIENNES

☎ 03 27 22 57 20

www.valenciennes.fr  
mba@ville-valenciennes.fr



*Fermé les 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai, 25 décembre et le lundi suivant le 2<sup>e</sup> dimanche de septembre. Ouvert le mercredi et du vendredi au dimanche de 10h à 18h ; le jeudi de 10h à 20h. Le lundi pour les groupes uniquement sur réservation. Gratuit jusqu'à 18 ans. Adulte : 4 €. Tarif réduit : 2 €. Si exposition temporaire : 5 €. Tarif réduit : 2,60 €. Visite guidée. Boutique. Animations. Centre de documentation. Cyber café.*

Constituées à partir des années 1780 par une académie de peinture et de sculpture, les collections du musée des Beaux-Arts de Valenciennes ont été montrées au public à partir du début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Cependant, c'est seulement en 1909 qu'un bâtiment de plan centré, et de grandes dimensions, a été inauguré pour les présenter dans de bonnes conditions. Au début des années 1990, une partie du musée a été rénovée par les architectes Jean Copin et Christian Germanaz - ce dernier pour la muséographie et les installations intérieures. C'est en 2013 qu'a commencé la dernière tranche de travaux, donnant une nouvelle jeunesse au musée qui a rouvert en septembre 2015, après un an de fermeture.

Ses collections comprennent de nombreux tableaux d'écoles nord-européennes, des peintures d'Antoine Watteau et un ensemble de sculptures de Jean-Baptiste Carpeaux, tous deux natis de Valenciennes, ainsi que des pièces archéologiques régionales.



Intérieur du musée des Beaux-Arts de Valenciennes.



Extérieur du musée des Beaux-Arts de Valenciennes.



Intérieur du musée des Beaux-Arts de Valenciennes.

Côté peinture, sont exposés ici des bijoux datant du XV<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle signés de Jérôme Bosch (*Saint Jacques et le magicien Hermogène*), Jan Provost (*Saint Jean-Baptiste et un chanoine*), Marinus van Reymerswaele (*Le Banquier et sa femme*), Aertgen Van Leyden (*Le Jugement dernier*), Jan Soens (*L'Enlèvement de Proserpine*), Martens de Vos (*L'Adoration des Mages*), du Maître du Fils prodigue (*Les Œuvres de miséricorde*)... Du XVII<sup>e</sup> siècle datent des chefs-d'œuvre de Rubens : *Triptyque de saint Étienne*, *Descente de croix*. On contemple également des tableaux Anton Van Dyck (*Saint Matthieu*), Pieter van Mol (*La Déploration du Christ*), Abraham Janssens (*Le Calvaire*), Peeter Snyders (*Attaque d'un convoi par des brigands*), Johann Melchior Roos (*Cascade de Tivoli*), Paul de Vos (*Cheval attaqué par des lions*), Jan I Peeters (*Combat de vaisseaux hollandais contre des galères turques*), David II le Jeune Teniers (*Ermite en méditation dans une grotte*), Jan Baptist Gheyn (*Fleurs dans un vase sur une table*), Hendrick Martensz Sorgh (*Intérieur de cuisine*)...

Autour d'œuvres d'Antoine Watteau (*Le Faune*, *L'Enjôleur*, *La Vraie Gaieté*) sont réunis d'autres tableaux, cette fois du XVIII<sup>e</sup> siècle français, de Jean-Baptiste Pater, François Boucher, Michel-Barthélémy Ollivier, Louis et François Watteau de Lille...

Un bel ensemble XIX<sup>e</sup> rassemble des œuvres s'étendant des années 1820 jusqu'à l'avènement de la modernité. Sont aussi conservées ici des toiles de Félix Auvray (*La Famille Auvray*), Pierre Narcisse baron Guérin (*La Mort du Maréchal Lannes, duc de Montebello*), Alexandre Denis Abel de Pujol (*La Renaissance des Arts*)... Des sculptures leur font écho, de Philippe Joseph Henri Lemaire (*Baudouin de Constantinople*), Ernest Eugène Hiolle (*Jeune femme tenant un masque*, *Gustave Crauk Bacchante et satyre*, *Alphonse de Lamartine*), Henri Chapu (*Enfant assis jouant avec un cygne*), Edgar Degas (*Danseuse Femme sortant du bain*)... La sculpture, fort bien représentée dans le musée des Beaux-Arts de Valenciennes, culmine avec l'importante collection consacrée à Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875), désormais regroupée dans la rotonde centrale du musée. Elle permet de prendre la mesure des talents de ce dernier avec des statues, bustes ou bas-reliefs tels

que *Abel Hamoir*, *Antoine Watteau*, *Baigneuse frileuse*, *Alexandre tente de se poignarder sur le corps de Clitus qu'il vient de tuer*, *Bruno Chériér*, *Charles Gounod*, *Daphnis et Chloé*, *Figaro*, *La Candeur*, *La Palombella au collier*, *La Rieuse aux roses*... Carpeaux fut également un excellent peintre comme le prouve ces *Autoportrait dit À La Casaque rouge*, *Autoportrait dit Criant de douleur*, *Autoportrait dit De Fiançailles*, *Bal masqué aux Tuileries*, *Bouquet de lilas*, *Coucher de soleil*, *Figure de jeune femme*...

Enfin, notez que la crypte archéologique du musée rassemble divers témoignages de l'histoire régionale, de l'Antiquité au Moyen Âge : peintures gallo-romaines de Farnars, gisants du couvent des dominicains, enseignes de pèlerinage...

► **Programmation 2016-2017** : Du 15 septembre 2016 au 15 janvier 2017 : « Merci pour les restes ! Archéologie des habitudes alimentaires à la fin du Moyen Âge à Valenciennes (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles).

► **Applications numériques** : l'audioguide s'est enrichi d'un parcours sonore original, et d'un parcours musical qui remet notamment à l'honneur la musique ancienne, et le patrimoine musical de l'ancienne province de Hainaut aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Des tablettes tactiles enrichissent désormais la découverte des œuvres de Carpeaux, dans la rotonde centrale du musée ; on y découvre notamment la genèse des œuvres (esquisses dessinées et modelées), ou les réalisations monumentales définitives. Quant au site internet, il propose une nouvelle arborescence, un graphisme repensé, de nouveaux contenus... et les plus jeunes se réjouiront d'un mini-site pensé pour eux, réalisé par des étudiants de la ville.

► **Visites destinées aux enfants** : les jeunes publics peuvent participer à divers ateliers : « Éveil aux arts plastiques », « Volumes et sculptures », qui se déclinent les mercredis et samedis selon les âges. Pendant les vacances, des ateliers sont proposés. Les tout-petits âgés de 9 mois à 2 ans et demi pourront de leur côté participer aux « lundis au musée », animations d'éveil culturel pensées pour eux. Enfin, on peut aussi fêter son anniversaire dans ces lieux de culture : visite + goûter (fourni par les parents).



# INDEX

## ■ A ■

AMI DE MUSEE (L') .....	234
AQUARIUM – MUSEE DE LA MER .....	28
<b>AQUITAINE - LIMOUSIN - POITOU-CHARENTES . 24</b>	
ARCHEA-MUSEE D'ARCHEOLOGIE .....	116
ARCHEOLOGUE ARCHEOLOGIE NOUVELLE (L') .....	232
ART ABSOLUMENT .....	233
ART ACTUEL .....	233
ART PRESENCE .....	234
ART VUE (L') .....	232
ARTENSION .....	232
ARTPRESS .....	233
ARTS MAGAZINE .....	233
ARTSHEBDOMEDIAS.COM .....	233
<b>AUVERGNE - RHUNE-ALPES .....</b>	<b>38</b>

## ■ B ■

BEAUX ARTS MAGAZINE .....	232
<b>BOURGOGNE - FRANCHE-COMTE .....</b>	<b>52</b>
<b>BRETAGNE - PAYS DE LA LOIRE .....</b>	<b>58</b>

## ■ C ■

CAPC – MUSEE D'ART CONTEMPORAIN DE BORDEAUX, ENTREPOT 7 .....	30
<b>CENTRE - VAL DE LOIRE .....</b>	<b>66</b>
CENTRE POMPIDOU – METZ .....	78
CHATEAU DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE – MUSEE D'ARCHEOLOGIE NATIONALE .....	181
CHATEAU DE VERSAILLES .....	183
CHATEAU DE VERSAILLES MAGAZINE .....	234
CHRO .....	233
CITE DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE ..	165
CITE DE L'AUTOMOBILE – MUSEE NATIONAL – COLLECTION SCHLUMPF .....	80
CITE DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE .....	176
CITE DU TRAIN .....	81
CITE INTERNATIONALE DE LA TAPISSERIE ET DE L'ART TISSE .....	8, 66
CONNAISSANCE DES ARTS .....	233
CRYPTE ARCHEOLOGIQUE DU PARVIS NOTRE-DAME (LA) .....	137

## ■ D ■

DADA .....	233
DOSSIER DE L'ART .....	232

## ■ E ■

ECOMUSEE D'ALSACE .....	91
ESTAMPILLE L'OBJET D'ART (L') .....	232

## ■ F ■

FONDATION CLAUDE MONET .....	205
FONDATION LOUIS VUITTON .....	166
FONDATION MAEGHT .....	228

## ■ G ■

GAZETTE DE L'HOTEL DROUOT (LA) .....	234
GAZETTE DES ARTS (LA) .....	234
<b>GRAND EST (ALSACE - CHAMPAGNE-ARDENNE - LORRAINE) .....</b>	<b>76</b>

## ■ H ■

<b>HAUTS-DE-FRANCE (NORD- PAS-DE-CALAIS - PICARDIE) .....</b>	<b>94</b>
---	-----------

## ■ I ■

INSTITUT DU MONDE ARABE .....	137
-------------------------------	-----

## ■ J ■

JOURNAL DES ARTS (LE) .....	234
-----------------------------	-----

## ■ L ■

LAM – LILLE METROPOLE MUSEE D'ART MODERNE, D'ART CONTEMPORAIN ET D'ART BRUT. ....	104
LASCAUX II .....	29



MAC/VAL – MUSEE D'ART CONTEMPORAIN DU VAL-DE-MARNE .....	186	MUSEE DE LAVAL – ART NAÏF ET ARTS SINGULIERS .....	65
MAGAZINE DES ARTS .....	232	MUSEE DE MONTMARTRE .....	176
MAISON DE CHATEAUBRIAND .....	112	MUSEE DE PICARDIE .....	94
MAISON DE VICTOR HUGO (LA) .....	132	MUSEE DE PONT-AVEN .....	19, 66
MAISON EUROPEENNE DE LA PHOTOGRAPHIE (LA) .....	134	MUSEE DE VALENCE .....	52
<b>MIDI-PYRENEES – LANGUEDOC-ROUSSILLON . 188</b>		MUSEE DEPARTEMENTAL MAURICE-DENIS .....	181
MIROIR DE L'ART .....	232	MUSEE DES ANNEES TRENTE .....	108
MUCEM – MUSEE DES CIVILISATIONS D'EUROPE ET MEDITERRANEE .....	223	MUSEE DES ARTS DECORATIFS .....	119
MUDO – MUSEE DE L'OISE .....	11, 95	MUSEE DES ARTS DECORATIFS, DE LA FAÏENCE ET DE LA MODE – CHATEAU BORELY .....	225
MUSEE AERONAUTIQUE ET SPATIAL SAFRAN .....	179	MUSEE DES ARTS ET METIERS .....	129
MUSEE ALSACIEN .....	87	MUSEE DES AUGUSTINS .....	195
MUSEE BOURDELLE .....	164	MUSEE DES BEAUX-ARTS .....	224
MUSEE CALVET .....	217	MUSEE DES BEAUX-ARTS D'AGEN .....	24
MUSEE CARNAVALET .....	126	MUSEE DES BEAUX-ARTS D'ANGERS .....	62
MUSEE CERNUSCHI .....	152	MUSEE DES BEAUX-ARTS D'ORLEANS .....	70
MUSEE COGNACQ-JAY .....	127	MUSEE DES BEAUX-ARTS DE BORDEAUX .....	32
MUSEE CONDE .....	95	MUSEE DES BEAUX-ARTS DE CAEN (LE) .....	204
MUSEE COURBET .....	59	MUSEE DES BEAUX-ARTS DE DIJON .....	57
MUSEE D'AQUITAINE .....	31	MUSEE DES BEAUX-ARTS DE LIMOGES .....	36
MUSEE D'ART MODERNE ANDRE MALRAUX .....	206	MUSEE DES BEAUX-ARTS DE LYON .....	43
MUSEE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS .....	169	MUSEE DES BEAUX-ARTS DE NANCY .....	85
MUSEE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN DE SAINT-ETIENNE METROPOLE .....	50	MUSEE DES BEAUX-ARTS DE PAU .....	34
MUSEE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN DE STRASBOURG .....	88	MUSEE DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER .....	66
MUSEE D'ART ROGER-QUILLIOT .....	44	MUSEE DES BEAUX-ARTS DE RENNES .....	68
MUSEE D'HISTOIRE DE MARSEILLE .....	221	MUSEE DES BEAUX-ARTS DE ROUEN .....	209
MUSEE D'ORSAY .....	144	MUSEE DES BEAUX-ARTS DE STRASBOURG .....	90
MUSEE D'UNTERLINDEN .....	12, 76	MUSEE DES BEAUX-ARTS DE TOURS .....	71
MUSEE DE CLUNY / MUSEE NATIONAL DU MOYEN AGE .....	138	MUSEE DES BEAUX-ARTS DE VALENCIENNES .....	20, 104
MUSEE DE GRENOBLE .....	42	MUSEE DES BEAUX-ARTS ET DE LA DENTELLE .....	200
MUSEE DE L'AIR ET DE L'ESPACE .....	14, 116	MUSEE DES CONFLUENCES (LE) .....	45
MUSEE DE L'ARMEE .....	143	MUSEE DES EMAUX ET FAÏENCES .....	77
MUSEE DE L'ECOLE DE NANCY .....	83	MUSEE DES JACOBINS .....	190
MUSEE DE L'HISTOIRE DE FRANCE .....	184	MUSEE DES TISSUS ET MUSEE DES ARTS DECORATIFS – MTMAD .....	46
MUSEE DE L'HOMME (LE) .....	18, 170	MUSEE DES TRADITIONS ET ARTS NORMANDS .....	208
MUSEE DE L'IMAGE .....	76	MUSEE DU COMPAGNONNAGE .....	72
MUSEE DE L'ŒUVRE NOTRE-DAME .....	89	MUSEE DU DEBARQUEMENT .....	203
MUSEE DE L'ORANGERIE .....	118	MUSEE DU LOUVRE .....	123
MUSEE DE LA BANDE DESSINEE .....	27	MUSEE DU LOUVRE – LENS .....	100
MUSEE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE .....	128	MUSEE DU PARFUM, COLLECTION FRAGONARD .....	18, 160
MUSEE DE LA COUR D'OR .....	79	MUSEE DU PRESIDENT JACQUES CHIRAC .....	39
MUSEE DE LA FAÏENCE .....	59	MUSEE DU QUAI BRANLY .....	150
MUSEE DE LA GENDARMERIE NATIONALE .....	116	MUSEE DU TEMPS .....	56
MUSEE DE LA GRANDE GUERRE DU PAYS DE MEAUX .....	118	MUSEE FENAILLE .....	193
MUSEE DE LA RESISTANCE .....	36	MUSEE GALLO-ROMAIN DE LYON-FOURVIERE .....	48
MUSEE DE LA VIE ROMANTIQUE .....	159	MUSEE GALLO-ROMAIN VESUNNA .....	34
		MUSEE GOYA – MUSEE D'ART HISPANIQUE .....	190
		MUSEE GRANET .....	214
		MUSEE GREVIN .....	160
		MUSEE INGRES .....	192
		MUSEE INTERNATIONAL DE LA PARFUMERIE – MIP .....	218